



73/25

Le Ministre de l'Éducation

- A Messieurs les Gouverneurs de Province;
 - A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres et Echevins;
 - Aux directions des établissements d'enseignement secondaire, ordinaire et spécialisé, organisés et subventionnés par la Communauté française;
 - Aux administrateurs des internats autonomes organisés par la Communauté française;
 - Aux directions des centres P.M.S. organisés et subventionnés par la Communauté française;
 - Aux pouvoirs organisateurs d'enseignement secondaire, ordinaire ou spécial subventionnés par la Communauté française;
 - Aux membres du personnel des services d'inspection;
- Pour information :
- Aux associations de parents;
 - Aux syndicats du personnel enseignant;
 - Aux membres de la Commission des Zones d'Éducation Prioritaires.

14312 Y 321

Objet : Prévention de la violence

Comme vous le savez certainement, j'ai entrepris avec mon Cabinet une vaste campagne de prévention de la violence à l'école. Nous souhaitons aider toutes celles et tous ceux qui veulent rompre avec le fatalisme ou la résignation et faire de l'institution scolaire un lieu de défense et d'apprentissage des valeurs démocratiques.

Aussi, dans un premier temps, allons-nous solliciter l'ensemble de la communauté éducative, à laquelle, d'ailleurs, nous venons d'adresser une lettre ouverte.

Dans cette lettre, que nous vous demandons de bien vouloir diffuser largement, nous annonçons notre intention de réunir des professeurs des cours "philosophiques" de chaque école, afin de les sensibiliser à la mission essentielle qu'ils auront à accomplir. Cette rencontre aura lieu le lundi 15 février 1993 à 13h30, au Palais des Congrès de Bruxelles.



Le Ministre de l'Éducation

"LETTRE A LA COMMUNAUTE EDUCATIVE"

Nous comptons beaucoup sur les directions pour qu'elles apportent un soutien résolu et les facilités nécessaires à la réussite de cette action. Leur collaboration, en tant que responsables, est à cet égard absolument indispensable.

D'autre part, un grand concours sera lancé afin de symboliser l'action et de capter l'attention de chacun. Il importe de savoir que ce concours concerne l'ensemble des élèves, mais également la totalité du corps enseignant, toutes disciplines confondues. Chaque professeur devrait donc pouvoir accompagner les élèves désireux de se mettre à l'oeuvre. Un règlement détaillé sera expédié prochainement à tous les établissements d'enseignement secondaire.

Les actions prévues ont pour but d'enraciner dans le long terme des projets propres à chaque établissement et mobilisant les communautés éducatives.

Une telle entreprise, qui n'aura rien de symbolique, devrait faire l'objet d'évaluations et d'échanges dans les mois et les années à venir, afin de l'enrichir de l'expérience de tous.

La démocratisation de la vie scolaire ne se fera pas sans effort. Elle demande à la fois de la générosité, un véritable esprit de participation, et la faculté de se remettre en question. Nul doute que les responsables parviendront à réunir ces facultés et à construire une école où il fait bon vivre et se réaliser.

Elio DI RUPO.

P.S. : Les frais de déplacement des professeurs de cours "philosophiques" invités à la réunion du 15 février seront intégralement remboursés.

Madame,
Monsieur,

L'école d'aujourd'hui, en dépit de la mutation du monde, n'a rien perdu de sa vocation première. Fidèle aux principes qui l'avaient engendrée, l'institution est restée le principal vecteur de la démocratie.

Pour contribuer à changer notre atmosphère trop teintée de doute et de négativisme, il est essentiel qu'elle puisse transmettre les valeurs humanistes qui fondent notre société. L'enjeu est crucial : une jeunesse désemparée a besoin de repères élémentaires pour conduire sa destinée et se donner des projets, et c'est à l'école qu'elle devrait les trouver.

Face aux exigences individualistes et aux conflits d'intérêts, il importe de pouvoir insuffler cet esprit de dialogue et de solidarité qui, seul, rend possible la vie collective. Dès lors, l'éducation à la citoyenneté constituera, pour l'école de demain, un défi de la première importance.

Si elle négligeait cet aspect de sa vocation, si elle n'inculquait pas la tolérance active et le respect de l'autre, l'institution scolaire viendrait immanquablement à accepter l'épreuve de la violence et de la dégradation. Ces manifestations n'étant jamais que l'expression du besoin qu'ont les jeunes d'être entendus, nous devons offrir à ceux-ci un cadre propice à l'épanouissement et à la reconnaissance de leur valeur propre.

Aussi, dans la perspective préventive qui est la nôtre, allons-nous lancer, au cours des prochaines semaines, un vaste mouvement de réflexion avec tous les partenaires éducatifs. Par-delà la diversité des contextes et des philosophies, il existe une volonté commune d'oeuvrer à l'édification d'une école dans laquelle s'exercent effectivement les mécanismes démocratiques. Notre programme prétend y contribuer, fût-ce modestement.

..!..

Dès le début de cette année 1993, nous inviterons les professeurs des cours "philosophiques" de chaque école secondaire à poursuivre une action en profondeur au sein de leurs classes, mais aussi à amorcer une réflexion avec tous leurs collègues. L'objectif de cette entreprise sera de permettre aux élèves d'exprimer leurs souhaits et difficultés auprès d'adultes convaincus que l'écoute et la parole sont les premières conditions de la confiance et du respect réciproques.

Ces professeurs de cours "philosophiques" se verront proposer de recourir aux méthodes qu'ils jugeront opportunes, qu'il s'agisse d'initiatives pédagogiques (théâtre, animation, personnes, ressources,...) ou d'initiatives globales propres à l'établissement (projet d'école, charte d'enseignement, cercle de qualité,...). Ils veilleront également, pour une réelle efficacité, à y associer leurs collègues des autres disciplines.

Parallèlement, un grand concours visant à encourager chez les élèves l'expression et la participation sera lancé. Le thème retenu sera celui de la non-violence, en tant que condition de la démocratie. Une exposition rassemblera plus tard les travaux les mieux réussis, et leurs auteurs gagneront un voyage à Athènes.

Ces actions sont conçues comme la phase initiale d'une opération d'envergure, qui devra se poursuivre et s'entretenir au cours des années futures, pour permettre à l'école d'être un lieu réellement pacifique, où chacun puisse s'accomplir et vivre sereinement.

Puisque lutter contre la violence, c'est lutter pour la démocratie, nous appelons l'ensemble de la communauté éducative à s'investir dans ces actions préventives et à participer avec nous à une tâche essentielle pour l'avenir de l'institution.

Puisse cet appel rencontrer les aspirations du plus grand nombre et, surtout, convaincre que la solution aux difficultés vécues se trouve d'abord entre les murs de l'école, parmi les gens qui y vivent.



Elio DI RUPO